

L'étrange métamorphose du Charbonnage du Mambourg

Longue est l'histoire de Peer Gynt. Et belle...



Fabuleuse histoire, que celle qui raconte Peer Gynt. Elle a commencé à Charleroi, mercredi, au creux du site étrangement réaffecté du charbonnage du Mambourg. Clôture du Festival bis-ARTS de la Maison de la Culture et ouverture de la saison de l'Ancre, troisième point du triangle tracé en Wallonie par les Rencontres d'Octobre, festival du Théâtre Contemporain. Trois partenaires pour un pari: offrir aux gens de partir à la suite de Peer Gynt, toute une vie en quête de soi, en aventurier d'un soir au cœur des rêves et des échecs de toute une vie. Mille légendes en un seul homme.

Combien n'ont pas été sans penser que Jean-Michel d'Hoop et la Compagnie du Point Zéro étaient fous? Fous à lier de se jeter sur un livret (signé Ibsen) si long que leurs collègues avaient depuis longtemps choisi de le laisser s'enliser au fin fond de la bibliothèque? Le résultat est à la mesure de leur folie, qui n'est sans passion. Cinq heures de spectacle sont bien sûr pour en décourager plus d'un, et pourtant... Pourtant, nombreux sont

déjà les Carolos qui n'ont voulu manquer pareille aventure. Avec raison car, s'il en est toujours pour succomber à la longueur du défi, la plupart demeurent, âmes embarquées presque contre leur gré, œil attentif et oreille tendue au-dessus de la couverture, dans le froid bien aiguë par la nuit tombée sur la salle au puits. Fascination.

TROLL JUSQU'AU BOUT

Longue est l'histoire de Peer Gynt, qui vous emmène

ne dans la campagne norvégienne auprès d'une mère et de son fils, fantasque jeune homme trop préoccupé de voyager dans ses rêves et d'en conter les mensonges que pour écrire l'histoire qu'attend de lui la pauvre femme. Mais bien pour partir à leur poursuite... Elle vous emmène au mariage raté d'une épouse convoitée qu'il enlève avant d'abandonner, traîtresse trahie.

Au pays des Trolls - moment délicieux mêlant l'humour à la légende - dont il s'enfuit de justesse mais sans jamais plus cesser d'être des leurs, conforme inconsciemment à leur principe de vie: se suffire à soi-même.

Comme le reste du spectacle, d'ailleurs, où le rire est de mise en cette quête tellement sérieuse du futur Empereur du Soi dont la vie

accuse échec sur échec sans pour autant que Peer n'en tire profit. Sinon l'idée, enfin bonne, d'aborder à nouveau la terre de son enfance, un bâton à la main, en légende laissée comme telle que seule reconnaîtra la femme aimante, patience fidèle de toute une vie.

IL SUFFIT DE PEU DE CHOSES

Une scène simple, en bois, mais truffée de surprises. Une douzaine d'acteurs, excellents, et qui s'amuse, pour l'épopée de toute une existence. Un drap pour vous envoyer en plein désert, trois grelots pour rencontrer les Trolls. Un livre pour voir le monde. Une femme, pour découvrir sa misère... Solvejg, elle, l'attend.

Et puis, un homme, tapis volant à la découverte des légendes qui nourrissent le

monde et ses gens. «Peer Gynt» ne cesse de surprendre. «Peer Gynt» fait rire. Peer Gynt le rêveur fait rêver, il vous tend le miroir de vérité et vous emmène à sa suite, violeur de tous les interdits, visage émuant de l'homme dans sa pauvreté. Son ignorance. Dans sa quête tellement vaste que seul l'humour peut l'aborder. Et la Compagnie Point Zéro, qui signe là une remarquable performance de mise en scène comme d'interprétation, un tableau fantasque et pur à la fois, comme la vérité d'Ibsen.

A voir absolument jusqu'au 15 octobre au Charbonnage du Mambourg, rue de la Brouchettere à Charleroi, 20H. Sauf le dimanche 15 octobre, à 15H30. Relâche le dimanche 8 octobre. Réservations: 071/31.40.79.

L. Dubois